



DÉ-LIRE

Les jeunes, garçons et filles, sont assis, alignés sur le quai. Et tandis qu'ils attendent la rame, ils pianotent sur la surface tactile de leurs téléphones. Leurs pouces se meuvent à une vitesse étourdissante. J'ai des doutes sur la profondeur des propos qu'ils échangent, mais je suis sûr que le langage texto ou le français qu'ils utilisent est à mille lieues de la littérature.

D'ailleurs, la littérature ils s'en foutent. On la leur a inculquée de force à l'école sans jamais leur donner envie d'y chercher du plaisir. Les auteurs assommants ont tué en eux toute curiosité pour les Belles Lettres.

De toute façon, ils sont de la génération qui n'a rien lu hormis *Harry Potter*, et qui ne s'intéresse pas aux livres – même électroniques... Lire, c'est faire fonctionner 80% de ses connections neuronales. Se coller le nez à des écrans, à peine 20% : c'est la voie royale pour la dégénérescence cérébrale. Des études en neurosciences l'affirment. Ne pas lire, "dé-lire", glisser vers la démence...?

Mais tant pis. Lire les emmerde à mort. Ils veulent bien bouger les doigts sur leurs écrans de portables, mais bouger les yeux et les neurones, c'est trop fatigant.

Pourtant, là, en attendant, ils pourraient se parler ou... lire, ne serait-ce qu'un magazine. Mais non. Ils crament du SMS, ou du web, pendant que 80% de leur cerveau se vide de toute activité pensante. Imaginaire : zéro. Comprendre le monde : zéro. Apprendre, surtout pas! Rien ne vaut un bon désert intellectuel et créatif : y'a internet si on a besoin, pépère! Avec Google et Wikipedia pour éviter de stimuler sa mémoire. Et pis, y'a un sms méga-urgent à envoyer à la copine, alors *lire*, ouh-là-là, on va pas se faire ch... avec ça, ho! Et pis, y'a YouTube pour se vidanger les neurones restants, hein !

Alors, on comprend mieux pourquoi la librairie Castela, sise place du Capitole à Toulouse depuis 1917, a finalement fermé ses portes, sans doute remplacée par un consortium de smartphones ; on comprend mieux pourquoi Borders, la grande chaîne de librairies américaine, a été balayée par le règne grandissant des e-loisirs et pourquoi 350 bibliothèques ont fermé en Angleterre...
Quelle institution littéraire sera dans la prochaine charrette de condamnés ?

Les librairies disparaissent, comme les magasins de disques, et prolifèrent à leur place des putain-de-boutiques-de-prêt-à-porter et d'opérateurs de téléphonie mobile. Bref, des meurtriers de la pensée.

Et dans les maisons de ces nouvelles générations Y et Z, plus de bibliothèques.
Des murs inhabités.
Comme les cerveaux des gens qui n'ouvrent jamais un bouquin.

